

# Vollard en fête

Etuves et L'Esclavage des Nègres, les deux pièces d'Emmanuel Genvrin, jouées par la joyeuse troupe du Vollard, en ont conquis plus d'un.

La fête était dans la salle, sur les planches, dans le jardin près du jet d'eau, autour du cari servi à l'entracte... partout, tout autour des comédiens. Des spectacles qui résumant bien la condition des Noirs, esclaves à la Réunion et dont la liberté n'existait pas.

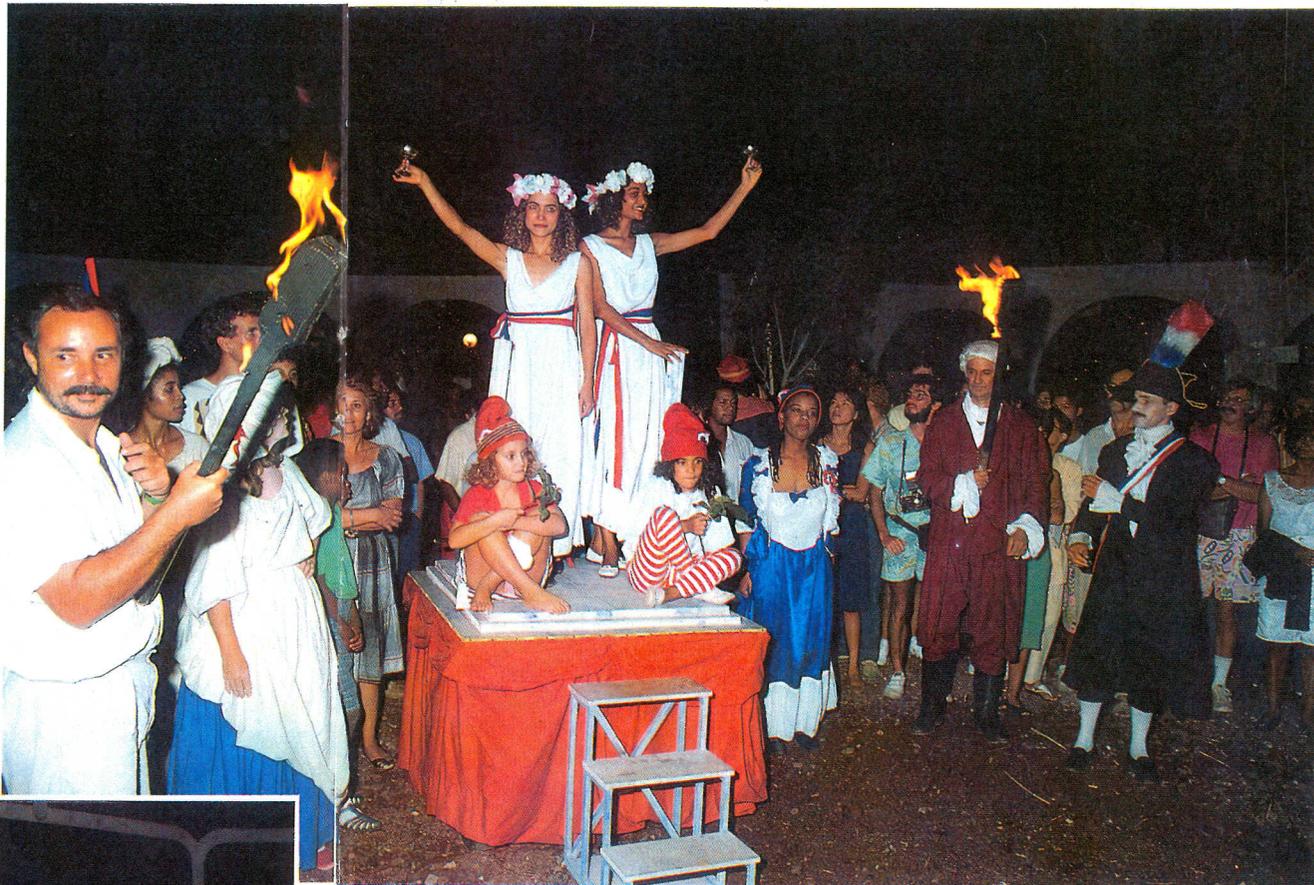
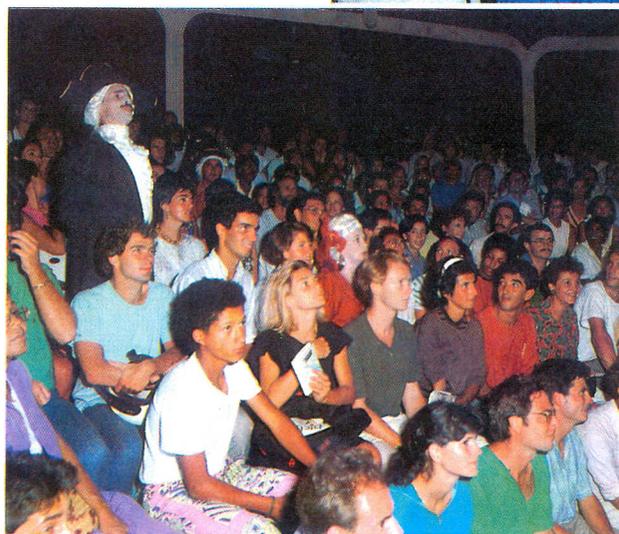
Mais au lieu de faire passer un message sur le ton sérieux du théâtre classique, Emmanuel Genvrin a construit ses pièces autour d'un texte riche, où il a su mêlé humour et sourire, geste, rire, chant et musique à la façon de la Comedia del arte italienne. Un spectacle où tous les sens sont récompensés et où l'on peut aussi se restaurer à moindre prix.

*«De la qualité, vous dis-je, du grand art !»*

Vollard sur scène, dans la cour, parmi le public, a su séduire les spectateurs venus nombreux les applaudir.

**V**ollard fonce les yeux fermés dans *Etuves* et *L'Esclavage des Nègres* avec la fougue d'une jeune troupe de théâtre, volontaire et optimiste. Car aucun des petits soucis et des crises qui ont secoué les planches sous les pieds des comédiens, n'ont ébranlé leur moral. Fiers et souriants, ils ont appris leur texte et ce soir encore, pour les dernières représentations, ils sont magnifiques. Chant, musique, danse font partie du programme et tout le monde met la main à la pâte. On s' imagine même, qu'ils ont tous contribué à l'organisation de la pièce : on peint les décors, fait mijoter le cari qui va réchauffer les estomacs à l'entracte...

Le public n'est pas non plus surpris quand au bout de 10 minutes de texte, on lui demande pour le bien de la pièce, de changer de place. Alors,



tout le monde, content de participer au spectacle, se lève et va au bout de la salle se rasseoir pour suivre la suite.

Des comédiens formidables dont le jeu vrai fait pleurer de rire une salle sous le charme. Des expressions créoles dans le texte qui tordent les Réunionnais réjouis, des mimiques, des gestes, des expressions... tout est au spectacle et la fête est dans la salle. Au bout d'une heure et demie que l'on ne voit pas passer, on sort dans la cour goûter, pour 25 francs, à un cari maison qui donne un coup de fouet au plus assoupi. Vin mais aussi bière, coca-cola et tee-shirts du spectacle sont en vente. Rien n'échappe à la comédie qui tourne à la kermesse.

Uns soirée originale passée en compagnie de Vollard, vaut bien le déplacement. Trois heures de spectacle à rire, à boire et à manger comme on pouvait certainement en vivre au

Moyen-Age, là où les troubadours contaient aux braves gens les épopées de leurs rois. Pour nous, Vollard chante et joue l'histoire de la Réunion.

Michèle Autheman  
Photos J.-Y. Kee Soon

*«Etuves» et «L'Esclavage des Nègres» : deux pièces d'Emmanuel Genvrin où sont résumées les conditions des Noirs esclaves à la Réunion.*

